

LAURENT BOUHNIK

LAURENT BOUHNIK

Nuit gravement
à la santé

Le César

DELATOUR
FRANCE

Le César

**Nuit gravement
à la santé**

DELATOUR
FRANCE

> Dossier de Presse

Contact Presse : Diane THÉVENON
Mail : dianethevenon@editions-delatour.com
Téléphone : 06 33 37 68 08

Éditions DELATOUR FRANCE

Site internet : www.editions-delatour.com

La collection : www.lavoixdupapier.com

Youtube : www.youtube.com/user/editionsdelatourfr

Facebook : www.facebook.com/editions.delatourfrance



> L'auteur	3
Laurent Bouhnik	
Bibliographie / Filmographie	
> L'ouvrage	4-5
Présentation	
Préface	
Extraits	
> La directrice de collection	6
Dominique Frot	
Actualité	
> La collection	7
La voix du papier	
Dans la même collection	
> Le livre	8
Les salons	
L'éditeur	
Informations techniques	

> Bibliographie

Éditions Delatour France
Le César nuit gravement à la santé
(2018)

Éditions le 9e monde
Blue train
avec Christian Cailleaux (2003)

Éditions Emmanuel Proust
Mauvaise line
avec Stefan Thanneur (2004)

L'auteur <

> Laurent Bouhnik



Laurent Bouhnik a une jeunesse tumultueuse. Enfant de Barbès-Rochechouart, quartier chaud de la capitale, il doit rapidement se débrouiller et accepte nombre de métiers pour vivre. Il travaille à l'usine, dans des supermarchés, chez des déménageurs. Il publie des illustrations et un peu de bande dessinée. Punk, petit voyou, ses errances parisiennes l'amènent à fricoter avec les caméras. Sans faire d'études, son premier film est un documentaire sur le quartier du Franc-Moisin en Seine-Saint-Denis, où les équipes de télévision de FR3 et France 2 sont molestées et ne peuvent tourner leurs reportages. Il commence alors à réaliser des courts-métrages qui reçoivent bon nombre de récompenses, dont le fameux grand prix du Festival de Clermont-Ferrand.

Il impose son style en réalisant et produisant son premier film de long-métrage, « Sélect hôtel », avec un budget équivalant à 10.000€, film qui reçut un accueil critique enthousiaste et qui fut sélectionné au Festival de Cannes.

Toujours à la recherche de nouveaux talents, il offre ses premiers grands rôles à Jamel Debbouze, Julie Gayet, Bérénice Béjot, Nikolaj Coster-Waldau (le Jaime Lannister de « Game of Thrones »), et bien d'autres encore.

Autodidacte, il donne pourtant des cours à la Sorbonne et à la Fémis (École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son, connue aussi sous le nom de l'Institut des Hautes Études Cinématographiques).

Il scénarise plusieurs bandes dessinées : « Mauvaise Line » pour Stephan Thanneur, « Minus Mag » pour Walter Minus ou « Blue Train », pour Christian Caillaux.

Il est également un temps chroniqueur pour Le Nouvel Obs, le magazine dBD et Bo-Doï. Il participe à différentes œuvres collectives, comme « Psaumes », un livre sur Selby junior avec Norman Spinrad et Bruce Benderson entre autres, ou « Des nouvelles du cinéma », avec Jacky Berroyer, Pascal Bonitzer...

Cherchant sans cesse le renouvellement, il heurte parfois par sa franchise et son originalité qui ne vont pas de pair avec la tranquille quiétude du milieu cinématographique. Il prépare actuellement plusieurs projets documentaires et de fiction.

> Filmographie

Court-métrages

Rouge au feu
L'Alligator
Troubles ou la journée d'une femme ordinaire
Tout va mal
Un beau jour sans conséquence
Deux L
Nif

Long-métrages

Sélect hôtel
Zonzon
1999 Madeleine
24 heures de la vie d'une femme
L'invité
Vitrage à la corde
Q
Entre le jour et la nuit (*post-production*)

> Présentation

Laurent Bouhnik, bad boy du cinéma français, est le réalisateur de sept longs métrages (*Zonzon, Sélect Hôtel, Q...*), autant adoré que détesté. Il s'est mis en tête de regarder tous les films du coffret des César et d'en faire le compte-rendu. Il n'épargne personne, ni les copains, ni lui-même dans cette expérience qui dépasse largement un simple visionnage de films. Questionnant sans cesse ce que devrait être un film, et bien plus, sur ce qu'est une œuvre d'Art, il souligne les limites d'un système à bout de souffle, ne sachant plus produire que pour la télévision ou pour un cinéma lèche pompe à fric. Avec un style très addictif, enlevé et railleur, parfois cruel, parfois d'une grâce envoutante, le lecteur l'accompagne dans une folie d'images et de sensations dont personne ne sort indemne.

> Mot de l'auteur

« J'ai de plus en plus de mal à regarder les films comme un cinéaste. Juste un spectateur hébété. J'ai donc fumé 476 cigarettes. Bu 6 bouteilles de Téquila. Raté 253 coups de fil. Me suis tapé la tête contre les murs 14 fois. Ai rigolé 23 fois. Me suis posé des questions. Des tas de questions. Le genre de question qui ne te fait pas dormir. Même quand tu t'es couché. Le genre de questions qui te rend un peu plus intelligent. Ou bien complètement con. J'ai encore oublié de bouffer moi... »

> Mot de l'éditeur

« Je viens de t'envoyer un truc là, c'est des chroniques, ça prend aux tripes, faut que tu lises. Il ose, le type, c'est rare. »

J'ai tendance à faire une confiance aveugle dans le choix des textes de Dominique, qui aime d'abord le vrai et le beau, ce qui nous dégonde et nous emmène hors cadre, quelque part. Le papier de sa collection transpire l'humanité. J'adore. Donc je lis. Trois pages. Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Je rappelle Dominique. « Lis jusqu'au bout, on en reparle après. Si ça ne te va pas, on passe à autre chose, mais lis d'abord jusqu'au bout ». Donc j'y retourne. Passé le premier étonnement, je ris, je compatis, j'énrage. Je comprends la passion de l'auteur, son épuisement, ses déceptions. Il aime, il va jusqu'au bout, jusqu'au bout de sa démarche en tous cas : son questionnement de l'art cinématographique. Est-ce que ce qu'on me donne à voir est du cinéma ? Quelques phrases me font bondir, c'est sûr, je ne suis pas d'accord, mais la censure est pour moi un mot interdit, il n'a pas lieu d'être dans ma maison. Le fric, oui, la recherche de reconnaissance, l'égo, tout un monde humain qui fait frémir, qui fait souffrir. De la bonté, du travail, de la générosité. Des problématiques communes à nos secteurs d'activité, communes au monde de l'Art. FIN. Je sors de cette lecture épuisée, les yeux rougis, le cœur gros et l'envie d'aller hurler quelque part. Je repense à la téquila de Laurent, je préfère le rhum, bande de bachibouzouks ! C'est certain, le César nuit gravement à la santé.

> Extraits

« Ils sont jeunes, ils sont magnifiques, et ils sont cons parfois. Mais on s'en fout. Ce sont des héros, nos héros »

« Pas de grands discours sur l'être et le néant, de bla-bla gonflants sur le pourquoi du comment. Nous ne sommes pas dans le politiquement correct. »

« Il y a des films ici, qui vivent avec un éclat si fort, que leur lumière devrait nous guider. Le cinéma est un Art vivant. C'est à nous de le défendre et le renouveler. »

« Un grand film sur ce que nous sommes. Et ce qui est intéressant, c'est de comprendre que ce qui nous différencie, nous rapproche en fait. »

> Préface (extrait)

Je visionne régulièrement nombre de films du coffret des César. Cette année, je croise les chroniques de Laurent Bouhnik, au travers d'un échange avec un ami Zocco. Une seconde après, j'appelle Laurent. Il a osé.

Il est allé au bout du coffret, un souhait que j'ai chaque année ; il y a là de quoi rire, de quoi susciter la curiosité des jeunes gens pour le cinéma, pour l'écriture, pour l'esprit critique généreux et amoureux des choses. Car dans ce livre qui traite de nos films d'aujourd'hui, il est question de tant de sujets abordés par tant d'esprits et réalisateurs divers, qu'on fait le tour du monde. Cette diversité est celle des points de vues, humeurs, et milieux des réalisateurs par lesquels ce qui est vu est vu, autant que celle de ce qu'ils nous donnent à voir, au travers du regard prismatique de l'auteur du livre.

Quand à celui-ci, il passe par de multiples humeurs, ce qui n'est pas le moins intéressant et le moins drôle, et le moins généreux ! Si j'étais une jeune personne, si je n'avais pas encore atteint l'âge où l'on doit se réveiller, ce livre me bougerait, m'éveillerait, sans m'ennuyer, en me captivant.

Laurent face au coffret, n'est pas un homme qui va ou est au cinéma, et va en revenir. Il n'en reviendra pas « le même », d'avoir traversé le coffret. Le passé... l'obstacle en quoi il se mue, lorsqu'une autre heure est venue.

La figure que prendra une époque est trop aléatoire pour que la plupart des tentatives visant à la fixer ne soient pas vouées à la manquer.

Les mille tentatives de chacun des films du coffret auquel s'affronte l'auteur, sont nécessaires pour qu'une œuvre surgisse.

Dominique Frot

> Extraits

« Je parle de ces films qui sont produits, écrits, réalisés, pour remplir les comptes en banque. En général, ils sont à l'image d'une société standardisée, idéalisée, qui cherche à faire plaisir au plus grand nombre de spectateurs. »

« Mais tant qu'un cinéaste fait se poser des questions au spectateur, des questions tout à fait pertinentes, c'est que son film doit être réussi, non ? »

« Et puis soudain arrive James Baldwin, qui pointe avec une intelligence remarquable la réalité, si juste, qu'elle peut que faire frémir. »

« Quand je tombe sur un film qui raconte quelque chose de cohérent, je tombe dessus comme la mie de pain du messie ! »

La directrice de collection <

LAURENT BOUHNİK



> Dominique Frot

Née le 23 août 1957 à Rochefort, Dominique Frot est une actrice française. Elle se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris puis à l'École Normale Supérieure de Musique.

Elle débute au théâtre avec *Les Rustres*. Engagée par Peter Brook dans *La Cerisaie*, elle joue ensuite sous la direction de metteurs en scène comme Luc Bondy ou Claude Régy. Elle fut membre de la troupe de la Schaubühne et joua sous la direction de Thomas Ostermeier.

Cet automne elle est au cœur du « Bonheur au quotidien » au théâtre Daunou, mis en scène par Michel Alexandre. À la télévision, Dominique Frot a travaillé sur de nombreux projets parmi lesquels les séries *Blague à part*, *Avocats et associés*, *Police district*, *Boulevard du Palais*, *La commune* ou encore *Le roi, l'écureuil et la couleuvre* et plus récemment *SODA*, *Camping Paradis*, *Meurtre à...*

Au cinéma, elle collabore entre autres avec Claude Miller pour *Mortelle randonnée* (1983) et Gérard Oury pour *La vengeance du serpent à plume* (1984). Dans les années 2010, elle joue, par exemple, dans *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Løve (prix spécial du jury à Cannes) ainsi que dans *Elle s'appelait Sarah* de Gilles Paquet-Brenner.

Plus récemment, Larry Clark lui tend un rôle dans *The smell of us*. Elle est aussi l'unique voix à partir de laquelle Jean-François Laguionie dessina et réalisa *Louise en Hiver* (2016).

Nuit gravement
à la santé

Le César

DELATOUR
FRANCE

> Actualité

Dominique Frot, en passionnée de littérature, s'implique régulièrement dans des actions artistiques et culturelles auprès des citoyens, d'où l'ouverture en 2018 de la **Médiathèque Dominique Frot**

<http://dominiquefrot.com/mediatheque-dominique-frot/>

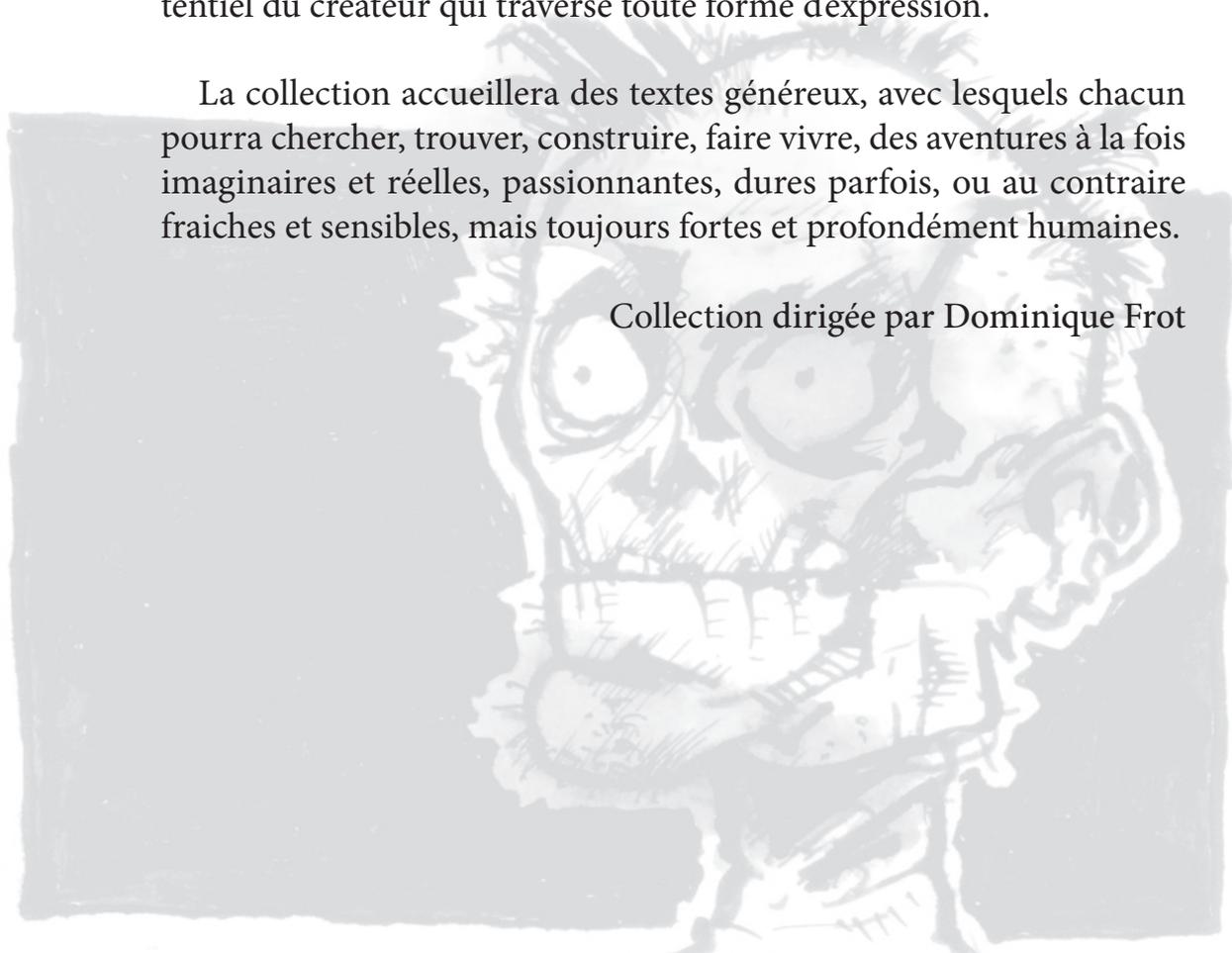
> La voix du papier

« Le plateau c'est le papier ; mon corps est le stylo. Si je devais écrire, ça serait le même travail. »

Dominique Frot envisage sa collection comme elle envisage son art. Passionnément à l'écoute de la vie, de toutes les manifestations perceptibles de l'existence, et de ce qu'on appelle la création. Sa recherche de construction convoque paradoxalement l'imprévu, cet imprévu existentiel du créateur qui traverse toute forme d'expression.

La collection accueillera des textes généreux, avec lesquels chacun pourra chercher, trouver, construire, faire vivre, des aventures à la fois imaginaires et réelles, passionnantes, dures parfois, ou au contraire fraîches et sensibles, mais toujours fortes et profondément humaines.

Collection dirigée par Dominique Frot



Nuit gravement
à la santé

Le César

DELATOUR
FRANCE

> Dans la même collection

de Jean-François Laguionie

Ode à la nuit
En attendant Collard ou la Septième boîte
Au début tout va bien
La statue de la liberté
Le prof de mime
Louise en hiver

de Christophe Feutrier

Voyage théâtral

de Jacques-Rémy Girerd

Preuve d'amour et d'ailleurs

> Les salons

Foire du livre de Brive
Marché de la Poésie de Paris
La plage des livres à Longeville/Mer
et d'autres à venir...

> L'éditeur

Situées en Ardèche dans un lieu de sérénité, les éditions Delatour France naissent en 2003.

Elles s'engagent au service de la musique, de la création artistique, de la recherche, de l'histoire, de la poésie et de l'écriture d'une manière générale.

Depuis leur création, les éditions Delatour France sont résolument inscrites dans la perspective de nouvelles relations entre éditeur et auteurs, plus impliqués humainement dans le processus global de réalisation.

Engagées économiquement et écologiquement, elles soutiennent une nouvelle conception de l'impression, de la commande et de l'accès des lecteurs aux textes. Le rythme de parution annuel est de 15 à 20 livres.

Le catalogue est auto-diffusé à l'international et sur l'ensemble du territoire national dans les premiers niveaux de librairie.

> Partenariats

Amis journalistes, notre équipe a pensé à vos lecteurs et vos auditeurs : « Le César nuit gravement à la santé » est prêt à participer à vos jeux et concours !

> Informations techniques

Texte et illustrations :
Laurent Bouhnik

Sortie le 26 novembre 2018
Format : 14,5 x 20,5 cm
204 pages
Prix : 20€ TTC

Le César nuit gravement à la santé

Édition brochée : ISBN 978-2-7521-0377-2
E-Book PDF : ISBN 978-2-7521-4149-1